

VIVRE À La Clayette



SAINTE-AVOYE
la dernière tranche de
travaux → P12-13



**REPAS
DU CCAS**
repas du ccas,
→ P16-17



CULTURE
saison 2011
→ P20-23



Spécial urbanisme → Pages 3-9

LE GRAND DÉFI



Urbanisme 3-9

Plan 8-9

Nouvel hôpital 10

Sapeurs pompiers 11

Chapelle Sainte-Avoye 12-14

Maison familiale rurale 15

Repas du CCAS 16-17

Emmaüs 18

Mijoux 19

Culture saison 2011 20-23

Échos divers 24



Le mot du maire

“AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMEDES”

Suite aux départs des deux plus importantes entreprises de notre ville, la municipalité se devait de réagir pour ne pas sombrer dans le catastrophisme. Méthodiquement, tout va se modifier, se reconstruire sur les sites industriels à l'abandon. Nous avons déjà des contacts d'entreprises locales qui voudraient s'agrandir. Notre mal deviendrait paradoxalement une chance. Avec discernement, nous envisageons de modifier l'urbanisme du centre ville afin de rendre notre ville encore plus attrayante tant sur le plan touristique que commercial. De gros travaux seront entrepris rue de la Promenade pour l'assainissement ainsi qu'à "l'espace Sainte-Avoye" dédié à la culture, avec un parking.

Nous reconstruirons une école maternelle et une bibliothèque adultes et enfants, à proximité du centre ville.

Bref, un énorme pari sur le devenir de notre ville, concernant prioritairement l'emploi et notre cadre de vie. Nous espérons vivement que le remède vaincra le mal pernicieux qui nous fait face.

En cette fin d'année, je me fais l'écho de mon Conseil municipal pour vous souhaiter, ainsi qu'à vos familles, de bonnes fêtes de fin d'année, et vous assurer de notre travail pour que La Clayette reste une ville agréable et attrayante.

Joyeux Noël
et que 2011 vous soit favorable,
— **HUGUES GODARD**
MAIRE DE LA CLAYETTE

URBANISME :

LE GRAND DÉFI À RELEVER POUR LES DIX ANNÉES À VENIR

C'est à un grand chantier que les clayettois doivent se préparer et qui va transformer radicalement le visage de leur ville. L'enjeu est essentiel pour l'avenir. C'est le chantier de la décennie.



↑ LES RUES CENTRALE ET LAMARTINE. LA COLONNE VERTÉBRALE DE L'URBANISME COMMERCIAL RESTE À REVISITER

Depuis deux bonnes années déjà, le Conseil Municipal planchait sur cet important dossier qui doit donner à la ville tous les atouts pour rester dans la course, mais, surtout, se développer harmonieusement en respectant trois de ses spécificités : l'environnement classé qui impose ses contraintes; le commerce qui fait office de référence dans tout le Charolais et qu'il convient de renforcer encore; l'urbanisme enserré sur un tout petit territoire mais qui n'a pas dit son dernier mot.

Ce renouveau majeur qui s'inscrira dans le temps, sans doute pour les cinquante ans à venir, est un rendez-vous à ne pas

rater, d'où une longue réflexion engagée par les élus, en totale concertation avec les habitants. Pas question d'arrêter un choix sans en avoir mesuré tous les impacts. Le dernier grand chantier en centre-ville remonte à seize ans et le regard, aujourd'hui, a quelque peu changé, même si, dans l'ensemble, on se dit que, "pour l'époque ce n'était pas si mal." Mais, depuis, les besoins et les gens ont changé... il faut, sans forcément tout casser, tout reprendre.

Le responsable de la commission urbanisme, André Chassort ne s'en cache pas, "il nous reste trois ans sur ce mandat électoral, ça ne suffira pas. Mais il est essentiel, quelle que sera l'équipe en place au-

delà de donner l'impulsion et d'engager le chantier." Au vu de chantiers similaires engagés dans des collectivités de la taille de La Clayette, c'est une opération de longue haleine qui s'inscrit sur une décennie, compte tenu des contraintes liées au terrain, mais aussi à la donne économique. Dans un premier temps on commence par ce qui est le plus logique, le sous-sol. Tout l'assainissement est à mettre aux normes... Premiers coups de pioches sur la promenade dès le début janvier. Puis on passe rue Lamartine début 2012. L'équipe municipale ne veut en aucun cas pénaliser les commerces en bloquant des rues entières en pleine période touristique. Ensuite, on causera urbanisme de surface.

PENSER À L'ACCESSIBILITÉ

Revisiter l'urbanisme, c'est aussi repenser toutes les conditions d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Que ce soit dans les commerces comme dans les lieux publics et administrations, il faudra appliquer les textes régissant l'urbanisme adapté au handicap. Accéder à La Poste, par exemple, n'est pas une évidence. Entre un parking toujours en surcharge, une pente à 7 % et une quinzaine de marches à grimper... Il y a du boulot en perspec-

tive ! De même, avec le stationnement, circuler sur les trottoirs avec un fauteuil roulant n'est pas toujours aisé.

L'affaire ne sera pas forcément simple, tant il est vrai qu'aucune boutique du centre-ville n'est identique et au même niveau. Rehausser la chaussée? Pas évident non plus.

C'est quasiment au cas par cas que le dossier sera étudié pour arriver à une solution efficace et qui réponde aux normes.



LA CLAYETTE 2010, PAR TRANCHES ET EN DOUCEUR POUR LA FISCALITÉ



Le nouveau look de la ville est avancé. Dans la foulée du traitement du sous-sol, il y a l'aménagement urbain. Là aussi, pas question de faire n'importe quoi. Le remue-méninges des élus est permanent.



LES COMMERÇANTS LOCAUX VONT ÊTRE ASSOCIÉS, SELON LA VOLONTÉ MUNICIPALE, AU DÉBAT PERMANENT QUI ACCOMPAGNERA LE CHANTIER

Dans l'ordre logique des choses, après avoir conduit le chantier de l'assainissement, la collectivité devra s'atteler à mener à terme sa réflexion sur l'aménagement urbain. Un acte jugé comme "essentiel pour le commerce et le tourisme" selon le maire qui imagine bien l'enchaînement des chantiers comme autant de grandes étapes pour la ville et qui ne veut surtout pas que La Clayette périclite et subisse le sort de quelques voisines indolentes qui ne sont, aujourd'hui, plus que de gros bourgs. L'urbanisme, c'est un ensemble qui ne se résume pas aux simples éléments bâtis. Aujourd'hui, urbaniser, c'est construire, mais aussi rénover, faire des espaces verts,

voire couper quelques arbres pour relancer des perspectives, imaginer de la voirie, légiférer sur les parkings et les zones piétons ou semi-piétons.

Certes, ça ne satisfait pas toujours à cent pour cent, mais ça a au moins le mérite d'être réalisé. La Clayette, en son centre, c'est avant tout du commerce. C'est une vraie richesse et que les élus entendent bien à tout prix protéger, voire développer. L'urbanisme passe aussi par la construction de la nouvelle maternelle et de la bibliothèque. 510000 euros ont été provisionnés à cet effet. Dans le courant 2011 le chantier devrait émerger et redonner un nouvel aspect à ce quartier.

Et puis, lorsqu'on aura redessiné le plan de

circulation, revu le stationnement, il n'est pas impossible qu'un "plan façades" ne soit instauré pour soutenir l'effort des propriétaires souhaitant redonner du lustre et des couleurs à leurs immeubles. L'idée fonctionne plutôt bien dans d'autres villes et contribue à la rénovation urbaine.

Mais rénover, ça a un coût. Hugues Godard estime que sur les dix années à venir et compte tenu des aides de l'État, de la Région, voire de l'Europe sur certains postes, il faudra dégager deux à trois cent mille euros par an au budget pour assurer le bon déroulement des différentes tranches de travaux. Et ça marche, la preuve la réalisation de Sainte-Avoye qui sera terminée en 2011. Sans pour autant heurter la fiscalité locale.

l'urbanisme économique est aussi de la fête



La configuration locale est telle qu'il est difficile d'exclure des travaux deux majeurs du paysage. Les anciens établissements Sunnyland et les ateliers et terrains Manitowoc. Deux espaces libres (en partie pour le second) et qui sont à prendre en compte.

■ **Concernant Sunnyland**, la question pourrait être réglée rapidement, deux repreneurs sont sur les rangs, chacun pour une partie. La logistique est toujours en recherche de points d'appuis. Ce qui ne sera pas repris pourrait être aménagé pour héberger temporairement (ou plus longtemps si affinité) des entreprises débutantes.

■ **Quant à Manitowoc**, c'est un peu le grand flou. La municipalité attend la décision des USA quant à la destination des ateliers et terrains. Il y a, là, un fort potentiel à dégager, sachant que tout ce qui gravite autour du centre de formation reste à Baudemont.



2,5 MILLIONS D'EUROS SUR LE GRAND CHANTIER DE L'ASSAINISSEMENT

Premier dans l'ordre logique des travaux, l'assainissement. On s'y colle dès le début janvier sur la promenade et cela devrait durer trois mois... Sauf intempéries.

Tout est à refaire, voire à créer pour certains secteurs.

L'assainissement ?

“C'est obligatoire” explique André Chas-sort quant on lui parle de ce grand chantier qui s'annonce. Et, comme le précise Alain Le Cloirec qui supervisera les travaux pour la ville “*tout est à refaire.*” Il est certain que le secteur concerné est sans doute le plus ancien de la ville et que c'est un peu l'anarchie dans les réseaux. D'où des rejets incontrôlés et pas très porteurs pour l'image environnementale de la ville. Et le confort des riverains du lac !

Le grand bouleversement de la promenade, c'est prévu, en gros, de janvier à mars. “*Une période qui nous a semblé être la plus opportune pour ne pas trop perturber le commerce, le tourisme*” explique Hugues Godard qui souhaite que tout aille très

vite. Mais au préalable il lui aura fallu, avec la commission d'urbanisme, plancher sur une déviation de la circulation sur cet axe, pourtant communal, très chargé et prendre les arrêtés nécessaires à la réglementation de ce transit.

Pour ce chantier d'exception,

il ne faudra pas craindre de creuser. Profond, même, puisque sur la promenade la tranchée devrait descendre à 5,80 mètres. Mais le raccordement au réseau de traitement des eaux usées de la commune le nécessite.

Concernant la rue Lamartine, le chantier est prévu pour le début 2012. Là aussi le maire a la volonté d'aller vite pour

ne pas pénaliser les commerces, la Poste et les écoles. Il faudra, dans ce quartier quasiment réinventer les réseaux, tout ce qui existe à ce jour est complètement obsolète et la configuration de l'existant démontre à quel point il est urgent d'intervenir.

Pour cette première tranche de travaux, conduite par la société Thivent, la ville investit 320000 € et pour 2012 prévoit d'inscrire 250000 €. Mais en final, selon les études menées en préambule, sur dix ans, on aura investi 2,5 millions d'euros pour un réseau capable de tenir le siècle sans problème. On notera, au passage, que ce grand chantier est subventionné à hauteur de 50% par l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, le Département et la Région.

STATIONNEMENT : UNE NOUVELLE FAÇON DE PENSER NOS DÉPLACEMENTS



Entre résidents et migrants

L'étude montre les diverses classifications des usagers du stationnement clayettois. Il y a le visiteur courte-durée. Celui qui ne passe pas plus de deux heures sur un stationnement, qui vient faire ses courses en général; le visiteur longue-durée qui stationne plus de deux heures, comme c'est le cas pour le touriste; le migrant qui est l'actif travaillant dans le secteur et qui se gare devant son lieu de travail, de préférence; le résident qui peut être présent la nuit et absent le jour ou la voiture-ventouse qui ne bouge que très rarement. Toutes les études sont formelles, c'est le migrant qui porte la solution en lui. Si celles et ceux qui arrivent le matin à 9 heures, repartent à midi et reviennent à 14 heures jusqu'au soir acceptent de jouer le jeu et vont se garer sur les parkings voisins plutôt que le long du trottoir, la question est réglée. Et le commerce ne s'en portera que mieux. C'est aussi une affaire de civisme élémentaire.



↑ RUE LAMARTINE, ENTRE SAINTE-AVOYE ET L'IMPRIMERIE CLAYETTOISE, UN NOUVEAU PARKING QUI SERA LE BIENVENU

Sa.Tu.Rée! La ville est à saturation pour tout ce qui touche au stationnement automobile. Et pas que dans le secteur commerçant. D'où, pour la municipalité, une vraie urgence à résoudre le problème.

Difficile d'engager un vaste projet d'urbanisme comme celui qui se mitonne, sans travailler sur les déplacements des usagers. Qu'ils soient résidents ou visiteurs. La ville a missionné le Cabinet Triangle de Mâcon pour travailler sur le sujet et ouvrir des pistes de travail. La première restitution a eu lieu en public, devant les commerçants *"parce qu'ils sont en première ligne et qu'il n'est pas question de faire quoi que ce soit, sans les y associer. Tout comme, quand la réflexion aura avancé, nous rencontrerons un public plus large"* prévient le maire. En résumé, le problème se situe dans un périmètre délimité par la Promenade du Lac d'un côté et l'axe rue Centrale-rue Lamartine de l'autre. Avec des transversales que sont les rues du Château et rue du Commerce pour les plus importantes. Deux grands axes bien différents, l'un très environnemental et plus orienté tourisme, l'autre très urbain avec connotation commerciale très marquée.

L'étude de stationnement a porté sur un environnement offrant, à ce jour, 666 places avec des disparités totales d'occupation. Si la nuit et les jours fériés la place est relativement disponible, il n'en est pas de même en semaine. L'étude réalisée un jeudi en atteste. Ce jour-là, l'Atelier Triangle, sur les 22 sites (plus ou moins importants) de stationnement, a relevé quelque 1714 véhicules présents au cours de la journée, ce qui rapporte à un taux d'occupation de 0,48. On ne peut, dès lors, plus parler de saturation, mais de mauvaise répartition des usagers. Une absence d'homogénéité qui est la base même du travail à venir. L'enjeu n'est pas d'interdire ou de permettre, mais de revoir d'autres dispositions, plus rationnelles et plus efficaces. Il y aura peut-être des habitudes à bousculer. Certains devront, sans doute, s'habituer à faire quelques pas de plus pour aller se garer, mais c'est à ce prix que la ville avancera et se fera plus attractive.

ENTRE PAYSAGES ET ARCHITECTURE... LA NÉCESSITÉ DE RETROUVER DES REPÈRES

La requalification des espaces est à l'ordre du jour dans le futur plan d'urbanisme. Il s'agit, de donner envie, lorsqu'on est place De Lattre de Tassigny ou sur la Promenade du Lac, d'aller voir un peu plus loin. D'entrer en ville.

Pour qui arrive de l'extérieur et dans un premier contact avec la ville, on ne retiendra d'abord que la promenade du Lac et une rue Centrale fortement commerciale. Deux pôles attractifs, certes et à des degrés différents, mais qui n'ont aucune liaison entre eux. La place de Lattre n'est jamais qu'un immense espace offrant qu'une soixantaine places de parking, donnant sur des arrières-cours et des façades ternes. En tout cas ne laissant en rien présager de l'activité intense de la rue qu'elles dissimulent. La réflexion va porter aussi sur cette image quelque peu négative et qu'on pourrait redresser sans trop de difficultés. Du paysager qu'il faudra réinstaller, ainsi que de la signalétique, voire un accès piétonnier et cyclable pour relier ces deux points. De même la place Rambuteau, aura besoin d'un lifting, d'une réorganisation. Des acquisitions foncières sont en cours, la collectivité entend bien se doter de tous les outils nécessaires pour mener son idée à terme.

Concernant la Promenade du Lac, la réflexion sera toute aussi pointue, on est pleinement dans le patrimoine. Le château, c'est l'entité incontournable du paysage, l'image d'une entrée de ville pas ordinaire. Et même s'il est démontré que la Promenade avec son stationnement (souvent très anarchique et en tout cas peu coordonné) n'a pas de lien visuel avec le centre-ville, les urbanistes devront s'attacher à relier ces deux sites. Il sera également indispensable de retravailler l'ordonnancement général de la Promenade. La perspective quasi magique qui s'offre d'un bout à l'autre de cette voie aurait encore à gagner par une vraie organisation du stationnement et un aménagement paysager plus "moderne".

La contrainte architecturale existe, le périmètre classé, dans ce secteur trouve toute sa réalité. Bouger ne serait-ce qu'un arbre en ces lieux ne sera pas une mince affaire. Mais cela pourrait bien s'avérer être indispensable.

Fin de la place des Fossés ?

Faut-il supprimer le stationnement de la place des fossés ? L'idée peut paraître saugrenue pour les uns, iconoclaste pour les autres, mais elle n'est pas forcément inutile.

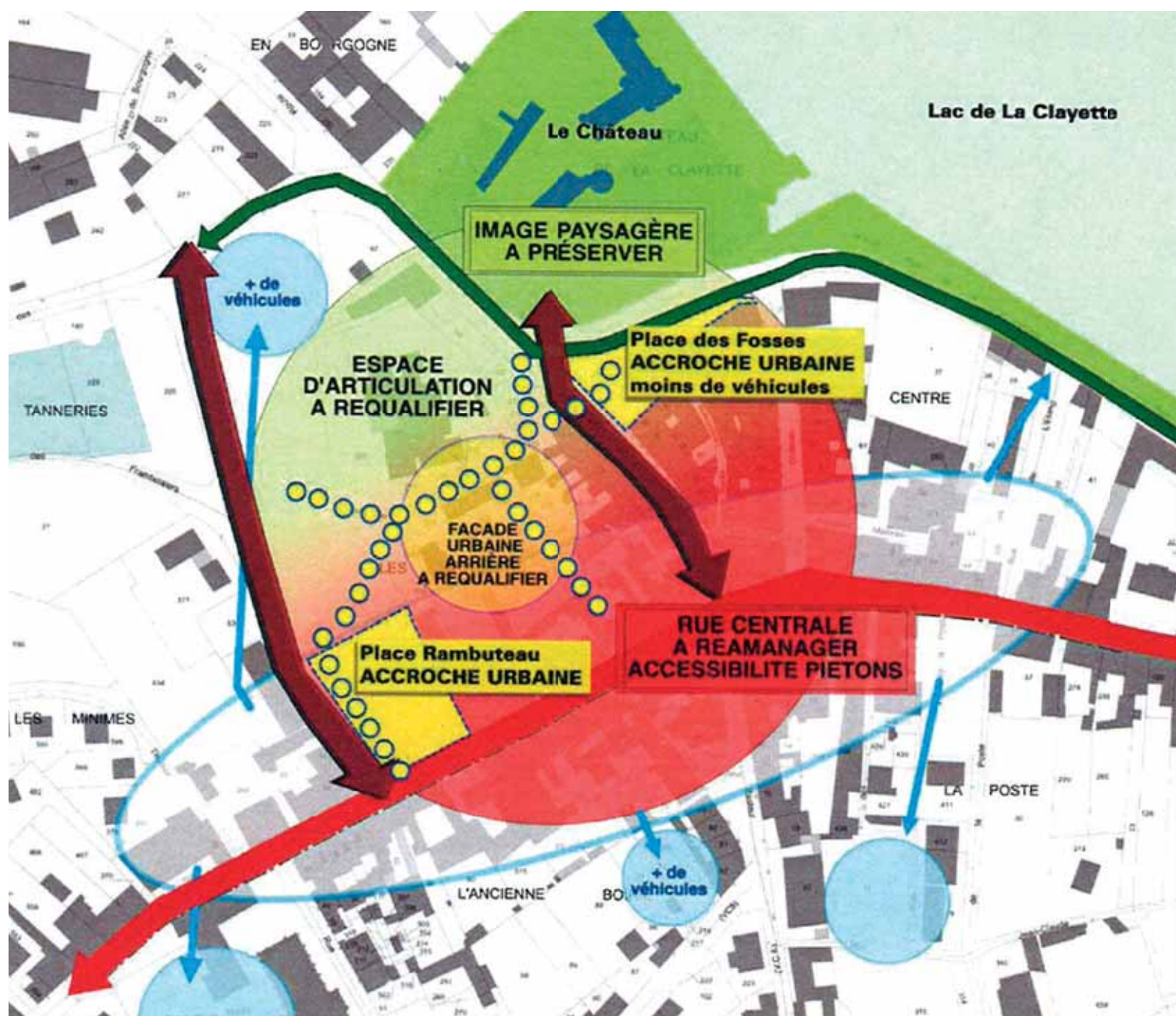
Les vingt-deux places disponibles ont peut-être leur utilité pour les riverains immédiats qui se rassurent ainsi en surveillant (si tant est qu'il y en ait besoin) leur véhicule... Mais on pourrait certainement faire mieux. Face à un site classé, touristique six mois de l'année, l'idée d'un aménagement de cet espace ouvrant une large perspective sur le château est à creuser. D'autant plus qu'on est à une porte d'entrée sur la ville.

Entre terrasses de bistrot, boutiques et logements, c'est tout un quartier qui mérite réflexion. tout du moins qui mérite mieux qu'un regroupement un peu anarchique de voitures.



SYNTHÈSE GLOBALE DES ENJEUX

L'étude révèle donc une bi-polarité entre hypercentre et patrimoine paysager et architectural. Cette approche pose donc un certain nombre d'enjeux afin de rendre plus cohérent le paysage urbain de La Clayette.





L'analyse du centre-ville de La Clayette...

Cette étude a permis d'identifier les principales composantes et organisations de l'espace urbain. Chaque approche a permis d'évaluer les aspects positifs et négatifs de l'aménagement actuel. On constate l'omniprésence des stationnements surtout sur les places publiques de l'axe principal, ce qui rend confus certains espaces clefs pour la rue centrale. On remarque également, l'accès complexe au centre-ville depuis la rue de la promenade. Dans ce cas, un aménagement urbain approprié des espaces d'articulation devra permettre une lecture.

Ville de La Clayette

Étude d'aménagement du centre-ville - Atelier du Triangle - ADAGE

Enjeux de stationnement :

- La répartition de certains stationnements est inadaptée à l'usage.
- Des transferts sont à prévoir ainsi que des modifications d'usage.
- Déplacer des migrants de la place des Fossés et de la Poste sur des sites disponibles (place Tassigny).

Enjeux urbains :

- Donner aux espaces urbains d'articulation des moyens de jouer leur rôle. (place Rambuteau-Tassigny et Fossés).
- Requalifier la façade urbaine arrière.

Enjeux paysagers :

- Préserver la dynamique commerçante de la rue centrale en réduisant la pollution visuelle des véhicules.
- Préserver et qualifier les ouvertures visuelles sur le château, le lac et la promenade.

Enjeux d'accessibilité :

- Faciliter l'accès au centre-ville.
- Renforcer les liaisons piétonnes.





NOUVEL HÔPITAL

RESTRUCTURATION SUR UN BÂTIMENT DE 105 ANS

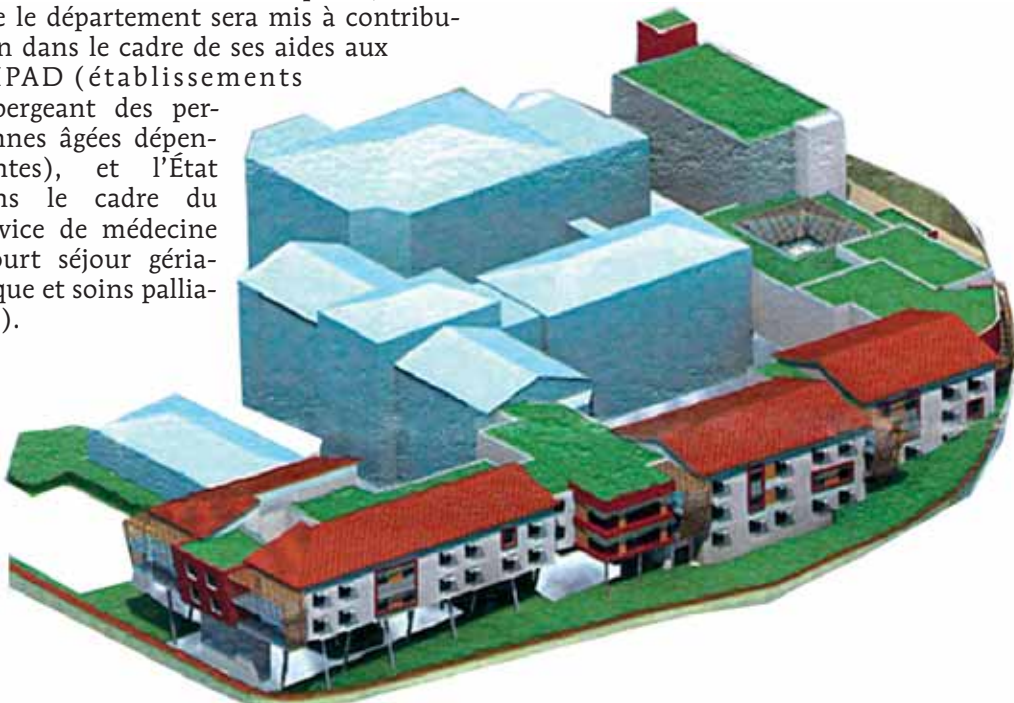
La carte postale ci-contre date de 1906. Vous remarquerez certainement en bas au centre le bâtiment de l'époque, au charme désuet, appelé sur la légende le "nouvel hôpital", car il avait alors un an, et qui constitue la partie centrale actuelle qui sera conservée.

Beaucoup de travaux ont eu lieu depuis cette date, les derniers concernant la partie technique de la cuisine et de la lingerie. Mais les locaux n'étant plus aux normes, il a été décidé d'étendre la construction pour apporter à chaque patient une chambre individuelle avec salle de bain et toilettes. Après concours la restructuration a été confiée à l'architecte Yves Cropier qui a soumis aux intéressés, à savoir les futurs utilisateurs, une esquisse en septembre, qui a été rediscutée en vue de l'avant-projet sommaire le mois dernier. Si le dossier administratif en vue de l'appel d'offre ne prend pas de retard, les travaux devraient

débuter fin 2011, pour s'achever une année à une année et demie après... Et donner à notre hôpital l'aspect ci-dessous.

La situation saine des finances de l'établissement autorisera un emprunt, tandis que le département sera mis à contribution dans le cadre de ses aides aux EHPAD (établissements hébergeant des personnes âgées dépendantes), et l'État dans le cadre du service de médecine (court séjour gériatrique et soins palliatifs).

Le chantier sera sûrement le plus important de La Clayette, pour un établissement qui est, après la malheureuse fermeture de Manitowoc, le premier employeur de notre petite cité.



OPTIMISER LES SERVICES DE SECOURS, DU MATÉRIEL NEUF

Les sapeurs pompiers ont reçu en dotation un nouveau matériel, le FPTSР. Le fourgon pompe-tonne-secours routier. Un “deux en un” qui, s’il satisfait aux exigences du terrain, marque aussi un tournant dans les pratiques de nos pompiers.

Plutôt satisfait, Christian Lavenir. Le patron des sapeurs pompiers clayettois n’avait pas vu de matériel neuf roulant, du “zéro kilomètre”, à disposition depuis 30 ans ! Là, le Département a fait fort, ce nouveau véhicule poids lourd, un Renault polyvalent pompe-tonne et secours routier représente un investissement d’environ 250000€ et s’inscrit, outre dans le cadre d’une nécessité de bassin, dans une nouvelle logique d’investissements. Ce camion rassemble les compétences de deux unités d’intervention. Pour Christian Lavenir “on rationalise les équipements, on fait des économies d’échelle et on se situe dans un contexte d’intervention qui couvre tout le secteur.”

En fait, six centres de secours, en Saône-et-Loire ont été équipés, à savoir Louhans, Mâcon, Chalon, Chagny, Paray et La Clayette. Et le premier inventaire du véhicule est plutôt flatteur. C’est un concentré de technologie qui a nécessité de la formation pour les sapeurs qui seront amenés à intervenir à son

bord. Premier constat: on a fait un bon en avant dans cette “boîte à outils roulante.” Le seul groupe électrogène qui assure l’autonomie électrique pour éclairer une intervention est très silencieux. De même, le module de désincarcération est ultra léger. Alors qu’il fallait au moins trois personnes pour le déplacer, une seule suffit aujourd’hui et on n’a pas perdu une once de fonctionnalité.

Le souci, aujourd’hui pour Christian Lavenir, c’est le maintien des effectifs. Avoir du matériel, c’est bien, mais ce n’est qu’un prêt. Le recrutement de sapeurs pompiers est toujours à l’ordre du jour et Hugues Godard, lors de la présentation du matériel, a rappelé toute son attention quant au devenir de la caserne. Être sapeur pompier est même un a priori très favorable, aujourd’hui, pour entrer dans les services municipaux. Il faut savoir que tous les éléments sont des bénévoles, donc intimement liés à leur activité professionnelle. Et dans le contexte actuel, rien n’est jamais acquis.



Des chiffres pour le centre de secours

La caserne de La Clayette regroupe 34 sapeurs pompiers dont 5 femmes, tous bénévoles et une infirmière. Les jeunes sapeurs pompiers sont au nombre de 14. En 2009, il y a eu 330 interventions, si les chiffres 2010 ne sont pas totalement arrêtés, il semblerait qu’ils soient, sinon égaux, tout du moins dans le même ordre d’idée, voire légèrement à la baisse. Ce dont chacun ne peut que se réjouir, notamment pour les accidents routiers.

Le recrutement est très ciblé et lors de la dernière opération “portes ouvertes”, 4 personnes ont intégré les rangs.

Mais il faudra entre dix-huit mois et deux ans avant qu’ils ne soient opérationnels.

On recrute également des jeunes, si la saison 2010-2011 est lancée quant à la formation, les intéressés peuvent déjà prendre rang.

La porte est grande ouverte !



← HUGUES GODARD ET ALAIN LE CLOIREC LORS DE LA RÉCEPTION DU FPTSР EN COMPAGNIE DE CHRISTIAN LAVENIR ET DES SAPEURS POMPIERS EN FORMATION



CHAPELLE SAINTE-AVOYE

400 000 EUROS SUR LA DERNIÈRE TRANCHE DE TRAVAUX SUBVENTIONNÉS À HAUTEUR DE 80 %

Dernière ligne droite pour les travaux de restauration de Sainte-Avoye. La belle chapelle du XV^e va retrouver de son lustre et entrer de plain-pied dans la vie culturelle locale. Et on l'attend avec impatience.

Le grand chantier de restauration de la chapelle Sainte-Avoye faisait un peu figure de feuilleton. Le beau bâtiment du XV^e siècle, très gothique-classique, un brin Renaissance aura nécessité huit années de travaux pour enfin pouvoir être ouvert au public.

En 2003, première opération, la mise hors d'eau avec une charpente et une couverture neuves. 350000€ pour sauvegarder les lieux en empêchant l'humidité de ruiner les murs. Quatre ans plus tard, la seconde tranche mobilise 88500€ pour réaliser les accès handicapés, l'aménagement d'un bloc sanitaire externe. On commence à avoir une première idée de ce que sera l'ensemble une fois achevé. Le gros morceau de l'opération, c'est cette troisième tranche, pour un global de 400000€ et qui bouclera l'opération. Mais auparavant il y a fort à faire. C'est tout l'intérieur, du sol au plafond qu'il faut reprendre et l'expertise des ouvriers du bâtiment va faire merveille. Quatre entreprises sont mobilisées sur cette restauration, HMR de Dijon pour le dallage, Pateu-Robert d'Autun pour la charpente, Chetail de Chauffailles pour l'électri-

cité et l'Atelier Saint-Georges, de Lyon pour les vitraux. Des spécialistes chacun dans leur catégorie et qui sont agréés pour travailler sur les monuments classés, comme Sainte-Avoye. C'est ainsi que la réfection totale de certaines parties (fenêtres notamment) ne dénote pas. Pour le dallage, par exemple, on a tout retiré, stocké et numéroté toutes les pièces avant que de les nettoyer et les remettre en place. On conserve ainsi les dalles d'origine. La charpente très particulière est à elle seule un spectacle, mais, pour une meilleure acoustique un plafond va l'obstruer. La pose d'un vibrato, une membrane amovible, permettra de la dégager partiellement si besoin est. Pour sa part, l'association Sainte-Avoye prend en charge la restauration des fresques murales.

Globalement,

le chantier est intéressant puisqu'il est subventionné à hauteur de 80% par des partenaires que sont l'Europe, les Affaires Culturelles, la Région et le Département. L'impôt local est ménagé.

ESPACE SAINTE-AVOYE, CADRE D'EXCEPTION POUR L'OFFRE CULTURELLE

Une nouvelle dimension pour ce beau bâtiment Renaissance, sauvé de l'érosion du temps et de l'oubli des hommes. La culture devrait y trouver toute sa place.

L'élu en charge de la culture, Pierre Bodet-Desbot en est convaincu, la chapelle Sainte-Avoye, une fois opérationnelle sera un lieu d'expression culturelle unique en son genre. "Cette restauration s'inscrit dans une volonté de diversifier l'offre culturelle, tant au niveau des équipements que de la programmation. Nous avons, là, un outil fédérateur pour tout le canton et ce sera un lieu commun d'expériences créatives assurant la rencontre des publics" explique-t-il. En plein centre-ville, à proximité d'un parking en cours de création, la salle pourra accueillir une centaine de personnes. Ce qui, pour certains spectacles est nettement suffisant.

C'est le pendant très logique de la salle des fêtes qui, depuis 2008, accueille grâce à ses gradins amovibles jusqu'à 250 spectateurs. "Et ça a été un pas de plus pour la poursuite du développement culturel de la commune. Nous avons pu initier un partenariat avec le Département, dans le cadre de ses saisons culturelles; signer avec la scène nationale de l'ARC du Creusot et le Pays Charolais pour des spectacles décentralisés et de très haute qualité" note Pierre Bodet-Desbot. Qui met également en avant une belle opération de sauvetage du patrimoine. Posséder un tel outil culturel, c'est avant tout pour s'en servir. Et à haute dose. L'ad-

joint à la culture imagine bien faire de ces lieux un point de rencontre pour les artistes, venus de tous horizons. "Pour le théâtre, pour des conférences (on en organise une dizaine par an sur la commune), des expositions comme c'est le cas pour la Saison des Arts, des concerts, des ateliers pour enfants ou bien pour accueillir des artistes en résidence, la chapelle est un lieu rêvé" dit-il.

Quant au devenir de ce bel espace, c'est l'affaire de tous. Si une programmation est déjà en place pour 2011, les initiatives et les projets, dès l'instant où ils s'inscrivent dans un cadre bien défini sont les bienvenus. À chacun d'apporter sa pierre à l'édifice.

LA GESTE TRADITIONNELLE DU BÂTISSEUR

Le chantier de Sainte-Avoye est exemplaire.

C'est la concordance parfaite des savoirs et des techniques anciennes appliquées au terrain.

Les bâtisseurs de cathédrales ne sont pas morts, l'héritage est intact, avec d'autres technologies, d'autres produits, c'est certain, mais ce qui n'a pas changé c'est la passion et l'amour du travail bien fait.

Les tailleurs de pierre sont de retour, recyclant les dalles, une à une, pour les reposer ensuite. Elles ont traversé les siècles, peut-être imparfaites dans leur forme en regard

des critères actuels, mais si indestructibles qu'on les foulera sans doute encore dans cinq siècles.

De même pour les fenêtres aux arcs gothiques abimés plus par l'ignorance des hommes que par l'usure du temps et qu'il a fallu reconstituer partiellement. Un travail de longue haleine, minutieux et qui, une fois terminé va en surprendre plus d'un.



Ernest Pignon Ernest pour inaugurer les lieux

L'Éspace Sainte-Avoye sera ouvert d'avril à fin septembre et, selon un premier planning en cours d'élaboration, ne devrait pas connaître de répit. On ouvre avec une exposition co-réalisée avec l'ARC du Creusot. Il s'agit d'accueillir le peintre contemporain Ernest Pignon Ernest dont les estampes ont fait le tour du monde et le bonheur des galeries les plus huppées de Paris, Londres et New York. Depuis quarante ans il hante les murs des grandes villes de la planète et, récemment, ses décorations de la cathédrale de Montauban, si elle ne firent pas l'unanimité de certaines factions catholiques qui les détruiraient, marquaient l'aboutissement d'un talent à l'état pur. Également au programme, du théâtre avec le Rameau d'Or de Dijon, un concert flûte-accordéon très original avec Catherine Dury et David Aubret et, en partenariat avec le collège des Bruyères une soirée autour du groupe Esox Lucius.

MAGDELEINE CLERMONT-JOLY EN VISITE À SAINTE-AVOYE



↑ MAGDELEINE CLERMONT-JOLY EN VISITE À SAINTE-AVOYE EN COMPAGNIE D'HUGUES GODARD ET PIERRE BODET-DESBOT

Conservateur en chef du patrimoine, œuvrant au sein d'Arc-Nucléart à Grenoble, Magdeleine Clermont-Joly est passée par Sainte-Avoye pour une visite guidée des lieux sous la houlette d'Hugues Godard et de Pierre Bodet-Desbot.

En prélude à une conférence sur la restauration du patrimoine, tenue à Saint-Christophe en Brionnais, Magdeleine Clermont-Joly a pris du temps pour visiter Sainte-Avoye. Elle qui a supervisé les équipes d'Arc-Nucléart qui ont restauré l'autel de la chapelle s'est déclarée "enthousiasmée par les lieux". Certes, on en est encore qu'en phase de travaux, mais déjà on peut se rendre compte de l'ampleur des volumes et de la beauté des lieux.

Concernant l'autel, très rustique, très humble, ce qui en renforce la puissance, le conservateur du patrimoine a expliqué que les travaux de restauration ont nécessité l'intervention de plusieurs spécialistes, depuis le nettoyage du bois qui n'a pas été du luxe après cinq siècles

d'utilisation, puis d'abandon, à la création de moules pour recréer des éléments manquants. Sans oublier une exposition prolongée des bois à la radioactivité pour détruire les petites bestioles incrustées et qui, au fil du temps, le grignotaient patiemment.

"L'autel est dans nos murs, à Grenoble, depuis près de cinq ans. On aurait pu faire les travaux en une année, mais, à la demande de la municipalité qui n'avait pas encore préparé l'écrin pour le recevoir, nous avons pris notre temps. L'objet méritait bien toutes ces attentions particulières, c'est une pièce remarquable" dit-elle. Et les clayettois pourront s'en rendre compte lorsque l'autel reprendra sa place initiale.

L'ex-église paroissiale remonte à 1451, cé-

dée à la commune en 1802, selon les écrits de Franck Nadel qui en raconte l'histoire dans un livre paru il y a quelques années et qui fait autorité. Abandonnée de culte en 1805 au profit de la chapelle du couvent des minimes (aujourd'hui devenu le bureau du maire), on peut ainsi dater l'autel de cette période. 2011... 560 ans plus tard, retour dans des lieux quelque peu magiques et qui attestent d'un riche passé "Renaissance". L'inauguration de la chapelle pourrait avoir lieu le 6 mai, jour où le calendrier honore sainte Avoye. "Et ce vendredi 6 permettrait, pourquoi pas, de prolonger les festivités jusqu'au dimanche 8" estime Pierre Bodet-Desbot qui travaille activement sur le programme culturel spécifique à ce nouveau lieu culturel.

Deux restaurations dans le département

Arc-Nucléart, depuis neuf ans, avec l'Association des Maires de France, ouvre un concours annuel en direction des collectivités. Le comité d'organisation a reçu 280 dossiers. Avec 33 lauréats à ce jour pour 36 œuvres restaurées. C'est surtout le mobilier et statuaire religieux qui sont concernés. Logique, c'est l'héritage de 1902.

Les ateliers grenoblois du CEA travaillent tous les supports (cuirs,

textiles, papiers) mais sont spécialisés plus particulièrement dans le bois archéologique et le bois sec historique et ethnographique. Dans le premier cas, Arc Nucléart a restauré la pirogue retrouvée à Gueugnon dans les boues de l'Arroux. Et qui est aujourd'hui en exposition à Cosne sur Loire pour une histoire de la navigation fluviale. L'autel de Sainte-Avoye se classe dans la seconde catégorie des bois historiques.



↑ DERNIÈRES RETOUCHES SUR L'AUTEL AVANT QUE DE LE RESTITUER AUX CLAYETTOIS



MAISON FAMILIALE : 60 ANS D'EXISTENCE

La Maison Familiale Rurale a été créée en 1950. Depuis, elle participe très activement, de par son action formatrice, au développement du territoire. Soixante ans plus tard, la MFR continue d'investir sur l'avenir. 1,6 million d'euros de travaux... Le résultat est à la hauteur.

Le quatrième président (en soixante ans) de la MFR, Robert Chafraix, a de quoi être satisfait. L'inauguration des nouveaux locaux pérennise encore un peu plus l'outil sur le territoire rural du Charolais-Brionnais. La décision d'agrandir remonte à l'assemblée générale de 2005, pour développer des formations continues répondant aux besoins du bassin de vie du Val de Saône. D'où l'adoption d'un projet de construction de bureaux pour les moniteurs, de salles de cours et de chambres nouvelles. Le coup d'envoi des travaux, menés par l'architecte Olivier Rouyer, de Digoin, intervient en 2008. Deux ans plus tard, tout est prêt pour la rentrée. Le calendrier a été tenu.

L'investissement s'est réalisé sur trois exercices budgétaires pour un montant de 1,66 million d'euros dont 1,47 million pour les seuls travaux. Les membres du conseil d'administration ont su être convainçants sur ce dossier puisqu'ils ont obtenu 75 % de subvention, soit 1,244 million d'euros. Dont 804000€ provenant du conseil régional et 439000€ attribués par le conseil général. La MFR a puisé dans ses fonds propres pour boucler le budget, soit 417000€.

La journée inaugurale à laquelle assistaient Nicole Eschmann pour le conseil régional, Jacques Rebillard et Alain Gautheron pour le Département, M^{me} Legourd présidente de la fédération régionale des MFR, M. Cosnard, directeur départemental, Hugues Godard, maire de La Clayette et le conseil municipal, ainsi que par les élus du canton a été ponctuée par une visite des lieux, commentée par les enseignants et les élèves.

L'équipe d'encadrement se compose de 28 personnes et pour cette seule année scolaire la MFR, dirigée par Michelle Deschamps, conventionne plus de 530 stages pour ses 169 élèves venant, outre du département, d'Allier, Ain, Nièvre, Loire et Rhône-Alpes. Preuve s'il en fallait, de la solide réputation qu'entretient l'établissement, bien au-delà du Pays Charolais. Outre la réforme des Bac Pro qui se poursuit, la MFR va entamer, dans le cadre d'une réflexion nationale, un travail sur le territoire et la pertinence des établissements dans ce contexte de proximité.

YVES MARGE : UNE BONNE RENTRÉE 2010-2011

Présent à l'inauguration des nouveaux locaux de la MFR, Yves Marge, directeur de la Fédération Régionale des MFR s'avoue très satisfait de la rentrée scolaire 2010-2011. *"1783 élèves dans nos établissements bourguignons, 190 en formation par la voie de l'apprentissage, 500 en formation continue, nous sommes sur une bonne cuvée."*

Aux derniers examens, les MFR ont réalisé un score de 85 % de réussite et un taux de placement des élèves à

hauteur de 90 %, une fois le diplôme en poche.

Cette année verra la poursuite d'un grand chantier, avec la réforme des Bac Pro en trois ans. Une première vague en 2009 a été menée avec succès, cette année concerne la filière des services.

Les MFR reçoivent le soutien financier de la Région, du Département et sont sous tutelle du ministère de l'Agriculture. Un bel outil de développement rural en somme.



ROBERT CHAFRAIX ET NICOLE ESCHMANN

REPAS DES AÎNÉS

LE BANQUET ANNUEL DU CCAS

Convivialité.
Le mot était à l'ordre
du jour pour le banquet
annuel des anciens.

Organisé par le CCAS, ce rendez-vous incontournable pour nos anciens a réuni 180 convives pour un coup de fourchette signé par l'équipe du restaurant de l'Esclette et présidé par Hugues Godard.

Au menu, le foie gras frais préparé maison et sa compote, accompagné d'un marbré de saumon frais et fumé, le mignon de veau farci forestière et son jus accompagné d'un délicieux gratin dauphinois et de légumes. Après le plateau de fromages, le croustillant chocolat noir et poires accompagné d'une crème anglaise a conclu le repas. Le tout, bien arrosé ce qui a donné du tonus à toutes et à tous pour danser aux accords du groupe musical d'Isabelle et Guy Cousin.

Parmi les anciens (de plus de 70 ans) conviés à ce banquet, on notait la présence de Suzanne Nahon, 90 ans, Irma Delorme, 89 ans et de Jean Lamy et Marcel Morel, deux jeunots de 86 ans.





EMMAÜS

LE "PETIT PLUS" SOLIDAIRE FÊTE DIX ANS DE PRÉSENCE

Emmaüs ... des chiffres

> LA COMMUNAUTÉ D'EMMAÜS

rassemble, sur le territoire, quelque 14600 personnes, dont 4291 salariés, 3945 compagnons et 6500 bénévoles.

> BON AN MAL AN, ELLE TRAITE

205000 tonnes de produits et génère un chiffre d'affaires de 340 millions d'euros de ressources.

> EN FRANCE ON RECENSE :

117 communautés et la branche action sociale et logement construit ou réhabilite, chaque année 2500 logements.

> CETTE BRANCHE D'ACTIVITÉ :

concerne 950 salariés, 550 bénévoles et gère, aujourd'hui près de 14000 logements

> LA COMMUNAUTÉ RÉALISE :

430000 nuitées en hébergement d'urgence et logements social chaque année et, en 2009.

> A ACCUEILLI :

24000 personnes qui ont été réorientées sur des structures adéquates et informées de leurs droits.

> LA BRANCHE ÉCONOMIE SOLIDAIRE ET INSERTION :

rassemble 2700 bénévoles et 2300 salariés qui traitent, chaque année 106000 tonnes de marchandises collectées, générant 91 millions d'euros de ressources.

C'est en 2000 que l'antenne clettoise d'Emmaüs s'est implantée. Une décennie de bénévolat, en liaison avec Marcigny et Mably, comme un maillon de plus pour dire non à la misère. Ici on travaille au niveau cantonal, pour plus d'efficacité.

Louis Collaudin en est convaincu, Emmaüs est incontournable dans le paysage social. Pendant la saison 2007-2008, dix-sept familles ont été aidées en mobilier et vêtements, la saison suivante on passait à vingt-deux. Et il semblerait que l'année 2010 ne soit pas encore celle de la décrue.

L'antenne locale rayonne sur le canton en accord étroit avec le Secours Catholique qui fournit le local d'accueil. Et, ce, depuis le début. L'équipe qui anime Emmaüs se compose de soixante-dix bénévoles, venus de tous horizons. L'accueil et la réception des produits en dépôt ont lieu tous les mardis matin et le premier samedi du mois. Le mardi après-midi, on trie et les ventes ont lieu, au dépôt de Marcigny le second samedi de chaque mois pour le bric-à-brac et les meubles et le quatrième samedi pour les vêtements et les livres.

Ce qui n'est pas redistribué sur Marcigny repart, via Relais à Chalon, sur de la distribution humanitaire internationale.

Pour tout ce qui touche aux aides financières, Emmaüs s'appuie sur l'expertise des travailleurs sociaux du canton qui préparent et présentent les dossiers. "Un gage de sérieux et de rigueur" estime le président d'Emmaüs.

L'une des fiertés de Louis Collaudin, c'est de savoir que ce travail de fourmi, ce système généreux appliqué sur le terrain, a permis de créer trois emplois

stables sur le secteur de Marcigny. Des salariés, pas des compagnons, comme c'est le cas, par exemple à Etang sur Arroux et qui "voyagent" d'un dépôt à l'autre... reprenant en cela la tradition du compagnonnage itinérant.

Autre sujet de satisfaction pour cet environnement solidaire, la crise du bénévolat n'existe pas chez Emmaüs. "On a des bénévoles de tout le canton, voire des cantons voisins et ce sont, en partie, de jeunes retraités qui apportent leur expérience dans des disciplines aussi diverses que la gestion ou la logistique. Mais ça ne nous empêche pas de recruter, des jeunes surtout, pour assurer la relève" dit-il.

La porte est ouverte, la tâche est immense. Toutes les personnes intéressées et qui veulent donner un peu de leur temps peuvent contacter l'association, en mairie.



MIJOUX :

LA MAISON PRÉFÉRÉE DES CLAYETTOIS DEPUIS 1945



La maison de Mijoux... une vraie institution. Les clayettois la connaissent, tout du moins ceux qui, depuis des décennies la fréquentent. Les quinquas et sexas y ont passé des moments inoubliables. Reste à transmettre le virus aux jeunes générations pour que l'institution perdure et rende dans les cinq décennies à venir, les mêmes services que par le passé. Le point avec Jean Lardy et Paul Chatagnier, les âmes de cette maison.

■ Un peu d'histoire... les origines de Mijoux ?

J.L. - P.C. : On sortait tout juste de la guerre... 1945, les privations de toutes sortes et le mot "vacances" complètement ignoré de la jeunesse. Dans ce contexte, le curé de la paroisse, le père Panier a eu l'idée novatrice de la colonie de vacances. On a commencé par de la proximité avec Aigueperse, Montmelard, Curtely, Mens dans l'Isère, puis Mijoux. On a compris qu'on était arrivés chez nous. C'était sommaire, une vieille ferme à rénover. On est loin de ce qu'on connaît aujourd'hui, mais quels bons souvenirs s'attachent à ces débuts ! On y a vécu une belle jeunesse.

■ Soixante ans plus tard, on en est où ?

J.L. - P.C. : L'association Culture et Loisirs, fondée à l'origine est aujourd'hui propriétaire de la maison. D'année en année, les équipes de bénévoles ont apporté des aménagements indispensables au confort et à la sécurité pour en faire un vrai centre de vacances. Que ce soit dans la cuisine, bien équipée; dans le couchage qui peut accueillir 61 personnes; dans les sanitaires; les deux salles à manger ou bien les équipements extérieurs... rien n'a été négligé. On n'est, certes, pas dans un cinq étoiles, ce n'est pas notre prétention, mais nous avons, là, un bel outil pour les loisirs.

■ Mijoux, finalement, c'est pour qui ?

J.L. - P.C. : Si les colos d'antan ont disparu, Mijoux reste d'actualité pour accueillir des familles, des groupes, des associations, des écoles. Ils viennent de La Clayette ou du canton, c'est toujours très convivial et c'est sans doute ce qui en fait le succès. La maison fonctionne en gestion libre, chaque groupe locataire assume sa subsistance et assure la remise en état des lieux. Les tarifs sont en fonction de la saison et du nombre de participants.

■ Vous investissez toujours sur la maison de Mijoux ?

J.L. - P.C. : Cette année encore nous avons investi sur Mijoux avec la construction d'un hangar de stockage du matériel. De même nous avons revu toute l'alimentation fuel du chauffage et changé la chaudière pour un équipement plus performant, plus économique. Un investissement de 40000€, en partie autofinancé par nos fonds propres et une subvention municipale et par un emprunt. Les bénévoles, pour leur part, ne relâchent pas la pression, ils ont assuré quelque 120 journées de travail cette année dans la maison. De la maçonnerie, de la plomberie, de la peinture, de l'électricité... bref, tout ce qui concourt au bon fonctionnement de la maison. Sans ce bénévolat, ce serait beaucoup plus difficile.

■ Pour louer :

Chaque membre de l'association est en mesure d'effectuer une location et plus particulièrement Jean Lardy (tél. 03 85 28 14 12) et Paul Chatagnier (mel : paul.chatagnier@wanadoo.fr)
On peut aussi consulter le site internet du Pays Clayettois, rubrique tourisme.



SAISON CULTURELLE 2011

La commission culturelle a bouclé son programme pour les mois à venir. Sous la houlette de Pierre Bodet-Desbot on va la jouer de qualité, diversifiée et, l'essentiel, sans se prendre la tête. Grand public, quoi !

AU PROGRAMME

Avec un écrin de plus, à savoir l'Espace Sainte-Avoye, la municipalité peut enfin se donner les moyens de ses ambitions culturelles. La programmation 2011 est en place et ne devrait pas décevoir un public qui, d'une saison sur l'autre se fidélise et répond présent. Les partenariats signés avec Le Creusot, le Pays Charolais, permettent de mettre à l'affiche des spectacles qui tiennent la route. Et qu'on peut, comme c'est le cas de la Chorale de Saint-Fulbert, réinviter d'une année sur l'autre, en étant certain qu'ils feront le plein.

Au menu... l'humour et du rire

Voici le menu à consommer sans modération ni retenue :

VOUS VOUS RÉGALEREZ AVEC :

> OSKAR & VIKTOR

- Chansons françaises humoristiques.

VOUS VOUS DÉLECTERZ AVEC :

> LES TRIBUNAUX RUSTIQUES DE GUY DE MAUPASSANT

- Par le Théâtre de l'Iris.

VOUS SAVOUREREZ LE FESTIVAL :

> LES VOIX-SI... LES VOIX-LA !

- Il y en aura pour tous les goûts
Espérant avoir trouvé pour vous la recette du succès.

BONNE DEGUSTATION !

— PIERRE
BODET-DESBOT.
CONSEILLER MUNICIPAL
DÉLÉGUÉ À LA CULTURE.

Oskar et Viktor. Par le Priviet Théâtre.



En partenariat
avec le Pays
Charolais
Brionnais
et l'Arc Scène
Nationale
Le Creusot



Au-delà du plaisir d'interpréter en dépit des bons sens, ton et goût, des chansons ancrées dans la mémoire de tous ceux qui ont un jour écouté la radio, Au-delà de la jubilation liée au rire moqueur mêlé d'une forme de tendresse, qui naît dès l'identification des premières notes, moment que l'on retarde au maximum, Au-delà de l'envie de flatter l'instinct "karaokesque" qui somnole en l'oreille de chacun de nous, Au-delà du bonheur des mots (bons ou mauvais, mais) faciles, Au-delà de tout ça, mais aussi grâce à tout ça, ce "spectacle" constitue un moyen direct d'explorer une fois de plus, les notions de convivialité, d'exception, de préciosité et de prise de conscience de l'instant vécu.

les petits papiers, notre tango, je suis malade, j'veux du soleil, le lion est mort ce soir, le bon dieu s'énervait dans son atelier, l'été indien, Aline, Alexandrie, Alexandra, Marcia baila, mon manège à moi, étoile des neiges, sonate au clair de lune, que je t'aime, la chanson de Prévert, clair de lune à Maubeuge, Stewbal, l'homme à la moto, la complainte du phoque en Alaska... j'en passe et des meilleures sont au répertoire, un brin déjanté de ce groupe originaire de Chambéry.

> JEUDI 13 JANVIER

20h30

Réservations en mairie

Les tribunaux rustiques. D'après Guy de Maupassant.



Créée en 1988 la Compagnie de l'Iris investit un des derniers cinémas de quartier de Villeurbanne pour en faire un lieu d'échange et de création théâtrale. Plus de 20 ans après, le bilan artistique fait état de 40 créations, présentées dans un premier temps au Théâtre de l'Iris à Villeurbanne, puis en tournée dans la France entière.

La préoccupation première, c'est un répertoire et l'exigence d'un théâtre fédérateur. Les grands auteurs, les textes fondateurs, mais aussi les auteurs contemporains et tout le contraire d'un théâtre inabordable. Une part importante du travail s'oriente ensuite naturellement vers un théâtre de recherche et d'ouverture, en lien avec les "arts frères" (musique, chant, danse etc...) dans lequel l'improvisation peut tenir une part essentielle dans le processus de création. La générosité du jeu de l'acteur doit pouvoir, comme le fait la musique, atteindre l'universel. La pièce de Maupassant est peu connue, mais très révélatrice de son époque. Il a le génie de mêler à la noirceur du propos le comique irrésistible des situations et des personnages. Chacun de ses paysans, par sa naïveté ou par sa rouerie, avec son avarice ou ses petites arrière-pensées fait tellement rire à ses dépens qu'il nous fait oublier pour un temps l'âpreté du propos de Maupassant. Somme toute, Les Tribunaux rustiques, c'est un peu une invitation au voyage.

> MARDI 8 MARS

20h30

Réservations en mairie

Ariane, un destin. Par la chorale Alauda.



Déjà toutes petites, elles chantaient : à l'école, dans des chœurs d'enfants ou en famille, en voiture, ou encore en équeutant les haricots sous le tilleul de leur maison aux volets vert comme... Chanter, cela ne sert à rien, juste à grandir.

Un jour, venant de Bourgogne et de la grande région Lyonnaise, elles se sont toutes retrouvées dans un chœur de femmes du doux nom d'Alauda.

Alauda, l'alouette, qui élève son chant toujours plus haut.

Depuis 2000, Emmanuel Robin partage l'aventure, et l'Alauda prend son envol : en un battement, elle visite pièces polyphoniques de la Renaissance, œuvres baroques et romantiques, mélodies du XIX^e siècle et œuvres contemporaines françaises, accents folkloriques de Hongrie, de Bohême, de Corse... et chœurs d'opéras. Alauda déploie ses ailes et avec elles, le plaisir de chanter et de partager ses émotions musicales. Le nouveau programme, "Ariane, un destin", raconte le mythe d'une femme entre rêve et fantaisies. A force de sources antiques et de textes contemporains, Alauda a construit un spectacle un peu hors du temps... Tout en finesse. Une création entre légende et temps modernes... comme une réussite.

> DIMANCHE 10 AVRIL

18h00

Réservations en mairie

Si tous les champs du monde. **Chorale Saint-Fulbert.** compagnie Acidu



Inspiré par la fermeture provisoire et malencontreuse du Café-tabac de St-Fulbert en Conchon, Antoine Tricot, son curé, a décidé de sauver le monde de la sécheresse. Il entraîne alors la Chorale paroissiale dans un périple thématique et musical à travers le monde et ses préoccupations. "Si tous les champs du monde..." est le troisième opus de la Chorale de St Fulbert. Comme les précédents, c'est un hymne gouguenard à la bonne volonté. Comme les précédents, il est essentiellement a capella et construit à base de chansons résolument originales... à tous les sens du terme. "La rave paroissiale" présentée au printemps avait fait un tabac et enthousiasmé un public qui ne devrait pas rater ce nouveau rendez-vous.

> **MARDI 10 MAI**

20h30

Réservations en mairie

Les voix si... **Les voix la.**

Invitation au voyage, présentation originale et théâtralisée du chant choral avec :

- Ariane, un destin, chorale Alauda
- Si tous les champs du monde, chorale de St-Fulbert compagnie Acidu
- Courrier du chœur, chorale "la clé des chants"

> **PASS
FESTIVAL**

Tarifs plein :

20 € pour les 3 spectacles
(au lieu de 24 €)

Tarifs réduit :

10 € pour les 3 spectacles
(au lieu de 12 €)

Renseignements et réservations en mairie

Courrier du chœur. Chorale la **"Clé des Chants"**



La chorale "la clé des chants" regroupe, à Champigny, toute une bande d'amis fidèles et complices, heureux de se rencontrer et de partager, via le chant choral un moment émotionnel fort. Les choristes, au fil de leur spectacle, proposent un tour du monde, composé de chants sacrés ou contemporains, des airs folkloriques tirés des concerts donnés au fil des ces cinq dernières années. C'est à la fois un concert et un spectacle et ça se dévore sans retenue.

> **SAMEDI 4 JUIN**

20h30

Réservations en mairie

Spectacles... **pratiques**

- Les réservations pour tous les spectacles se font, en mairie :
Tél. 03 85 28 02 98
- Prix des places 8€ et 4€.
www.mairie-laclayette.fr

CHOCOLATS DUFOUX

Un demi-siècle d'activités à l'honneur



↑ BERNARD ET PIERRE-YVES DUFOUX,
PATRICK BERTRON ET DAVID MARTIN POUR
FÊTER CINQUANTE ANNÉES DE CHOCOLAT

Depuis 1960, Bernard Dufoux, d'abord en tant que pâtissier, puis chocolatier, porte haut les couleurs de La Clayette. Sans cesse en recherche de nouvelles saveurs, il propose des créations originales qui, au fil du temps, contribuent à sa renommée.

Un demi-siècle, ça se fête et, pour la circonstance on est descendu dans la rue. Des milliers de gourmands qui ont dégusté les nouvelles créations, mais aussi un secrétaire d'État, un député, des conseillers généraux, les élus locaux ont témoigné de leur amitié à Bernard. Côté professionnel, on notait la présence de David Martin et de Patrick Berton, le chef trois fois étoilé de Saulieu.

AIDES : Association
Intercommunales d'Entraides et de Secours

L'association organise sa collecte annuelle de fonds dans toutes les mairies du canton:

> LE DIMANCHE 16 JANVIER
DE 9:00À 12H00

Merci de votre générosité.

Chapeau les bénévoles !



— ON LE SAIT BIEN,
L'ASSOCIATIF, C'EST D'ABORD
LE BÉNÉVOLAT.

Et on ne peut que saluer celui-ci lorsqu'il se retrouve, après l'effort, autour d'un coup de fourchette aussi rapide que frugal. On l'a constaté lors du salon du livre, après la mise en place des exposants, le réglage de tous les détails techniques et pratiques, même les plus infimes, on les a retrouvés réunis pour quelques minutes, le temps de souffler un peu. Bravo à toutes et à tous, c'est grâce à vous si la commune est vivante.

Les classes en 0 à la fête

Photo de famille pour les conscrits des classes en zéro et qui ont fêté l'événement fin octobre. Avec une absente sur l'image, Marthe Guiraud, la centenaire de la ville. Une délégation de conscrits emmenée par le maire lui a rendu visite à la maison de retraite de l'hôpital où elle réside désormais. Le banquet a été servi par le chef Roche du restaurant l'Esclette.



La chorale en un bel écrin

— DE LA TOILE À PRIX RÉDUIT

Prestation remarquable que celle des choristes clayettois, dans le cadre d'un rassemblement couvrant tout le Pays Charolais. Sous la baguette de Joachim Balaguer, la chorale a donné le meilleur d'elle-même. L'ensemble se compose de trente-cinq passionnés par le chant, classique ou moderne et qui se retrouvent, tous les mardis de 18 h 30 à 20 h 30, salle municipale de la fanfare. La porte est grande ouverte... on recrute surtout des chanteurs.

> CONCERT CHORALES
SAMEDI 25 JUIN - 20H30

"À TOUT CHOEUR" - LA CLAYETTE
"EN CADENCE" - SAINT-PIERRE-EN-JAREZ
"CANTILÈNE" - DIGION



Atelier de Chevannes

— AUX CIMAISES MUNICIPALES



"La beauté sauvera le monde" a écrit Dostoïevski. Colette du Barry a entrepris ce long chemin,

au-travers de ses œuvres que tous les clettois connaissent bien, mais aussi en inculquant de son savoir appris au contact de grands artistes, tel Chapelain-Midy, à ses élèves. L'Atelier de Chevannes est un bouillon de culture permanent pour des artistes de tous âges. Et chaque automne, à l'invitation de la municipalité, le groupe expose son travail. Cette année n'a pas échappé à la règle et on a pu constater que le talent est bien au rendez-vous.